

LES EXPOSITIONS ITINÉRANTES DANS LES MUSÉES DE POLOGNE

I. EXPOSITIONS TEMPORAIRES

par KAZIMIERZ MICHALOWSKI

LES musées polonais prévoient plusieurs types d'expositions. Il faut tout d'abord signaler les expositions issues d'échanges culturels internationaux et celles qui sont organisées au moyen d'échanges intérieurs entre musées polonais. Les premières sont de la compétence du Bureau des échanges culturels avec l'étranger. Elles ont lieu généralement au Musée national de Varsovie, le musée le plus important de Pologne. Après la guerre on a présenté au public polonais plusieurs expositions étrangères dont nous citerons les plus remarquables : l'*Exposition du livre français*, l'*Exposition de la peinture française contemporaine*, les *Expositions de la céramique de Picasso, d'œuvres choisies de la Tate Gallery de Londres, de la gravure tchécoslovaque, de la gravure soviétique, de l'art yougoslave et hongrois*. Il est intéressant de mentionner, à titre d'exemple, quelques procédés utilisés pour l'installation des objets exposés (fig. 18-19). Les tableaux présentés à l'*Exposition de la peinture française contemporaine*, au lieu d'être suspendus aux murs, étaient placés sur des écrans mobiles disposés à quelque distance les uns des autres. De cette façon, chaque tableau particulier gardait une certaine indépendance. Quant aux livres français, ils étaient présentés sur plaques de verre horizontales.

Il existe des expositions temporaires d'un autre genre : celles qui sont organisées dans les stations climatiques du littoral et des montagnes, au moment où ces lieux de villégiature sont le plus fréquentés. De telles expositions sont le résultat d'une collaboration étroite avec le Fonds de repos des travailleurs, organisme important créé après la dernière guerre, en vue de permettre à tout travailleur de passer gratuitement ses vacances au lieu choisi. Cet organisme assure à l'exposition l'aide financière nécessaire, lui fournit une salle appropriée et, par là même, contribue efficacement au plein succès de l'entreprise. Le choix du moment contribue aussi à la réussite; quiconque est en vacances jouit de loisirs et, de ce fait, est plus accessible aux émotions artistiques.

Le musée qui organise une telle exposition choisit les œuvres d'un auteur, d'une école, ou encore des œuvres consacrées à un sujet déterminé, les envoie à l'endroit fixé en les confiant à un personnel qualifié. C'est ainsi qu'au cours de l'été précédent il a été présenté entre autres, sur le littoral, une exposition de peinture, portant sur le thème : *la mer*; des œuvres de différents artistes, écoles et époques avaient été rassemblées pour cette occasion.

II. EXPOSITIONS ITINÉRANTES

1. GÉNÉRALITÉS

EN Pologne, l'idée si intéressante des expositions itinérantes est née après la dernière guerre. L'honneur de cette initiative revient au Musée national de Varsovie; presque tous les musées polonais ont bientôt suivi cet exemple en organisant des expositions semblables, parfois avec le matériel envoyé de Varsovie. De même, l'Association des historiens d'art a mis sur pied plusieurs expositions du même genre. Le bilan de cette entreprise est satisfaisant : 31 expositions ont parcouru plus de 600 localités; près d'un million et demi de visiteurs ont pu voir des œuvres importantes, représentatives des cultures polonaise et étrangères. Le plan établi pour l'année courante prévoit 28 expositions itinérantes.

Le but évident de ces expositions est d'intéresser les masses éloignées des centres culturels, des grandes villes et par là même des musées, aux problèmes artistiques et scientifiques. Aussi de telles entreprises sont-elles destinées à une petite localité de province, à un village oublié, à un centre industriel éloigné par sa nature même de toute vie intellectuelle et culturelle.

Le caractère de ces expositions est varié. Voici les titres de quelques-unes

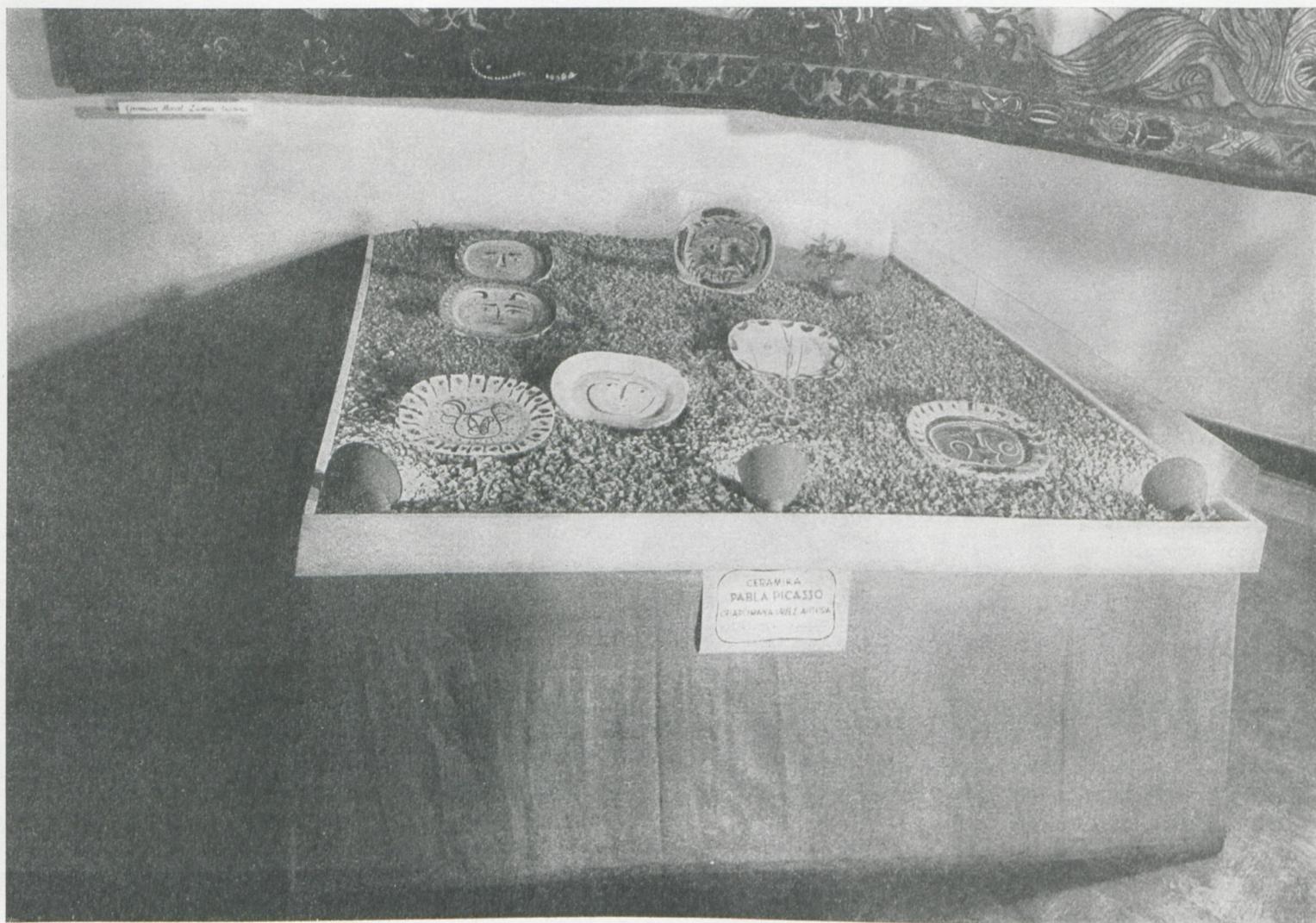
d'entre elles : *La peinture polonaise à l'époque de la révolution de 1848; 150^e anniversaire de Mickiewicz et Pouchkine; Varsovie dans la peinture au début du XIX^e siècle*. Remarquons que ce dernier sujet est particulièrement intéressant pour les Polonais : la belle architecture de Varsovie, la destruction totale et la reconstruction presque miraculeuse de cette cité suscitent chez tous les citoyens un vif intérêt pour leur capitale. D'autres expositions itinérantes étaient consacrées à la vie et à l'activité de grands savants, artistes et guerriers (*Nicolas Copernik ; Thadée Kosciuszko*).

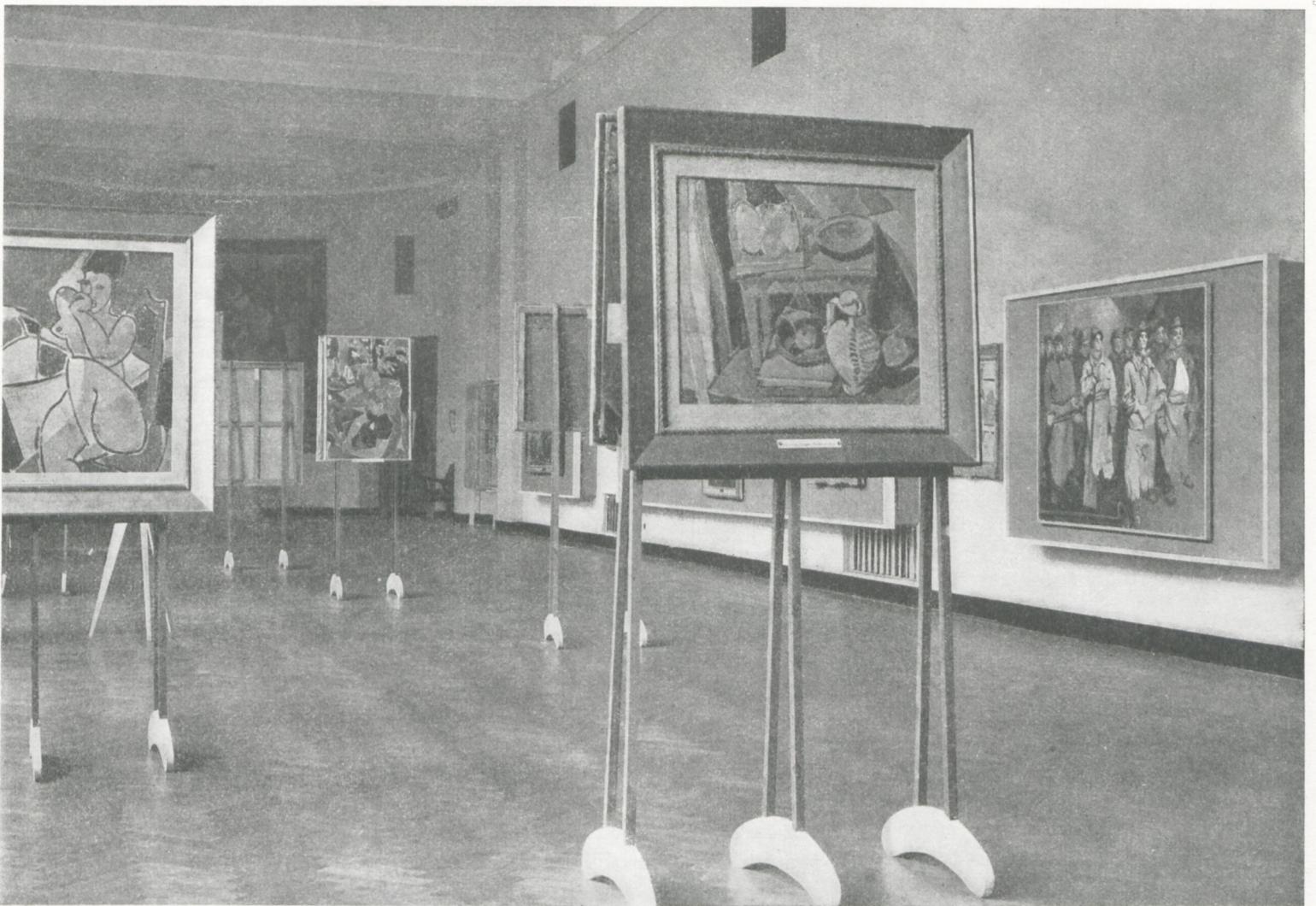
Une exposition relative à la culture antique présentait un caractère spécial. Elle avait pour objet de montrer le développement des outils employés couramment dans l'antiquité. Cette exposition était inspirée par le souci de présenter au grand public un domaine peu familier et dont l'étude est difficile. Il serait utile, nous semble-t-il, de donner quelques précisions à ce sujet. Afin de présenter la question sous une forme plus concrète et plus suggestive, on s'était servi d'une série de dessins et de reproductions. Par exemple, le sarcophage égyptien exposé était accompagné de dessins qui en expliquaient la construction, fidèlement relevés d'après des bas-reliefs égyptiens. A côté de l'œuvre originale, on avait présenté l'outillage utilisé par les Égyptiens, reproduit lui aussi d'après les monuments. Ainsi le spectateur pouvait se faire une idée claire des méthodes de travail de l'ancienne Égypte. La même exposition présentait une série de planches en couleurs expliquant le déchiffrement des textes hiéroglyphiques gravés sur les monuments exposés. On a illustré de la même façon les divers problèmes de la Grèce ancienne et de Rome à l'aide de l'ornementation des vases pour la Grèce et du bas-relief pour Rome.

En général, on présente au public des œuvres originales, sauf quand il s'agit d'objets trop fragiles. Dans ce cas, elles sont remplacées par des photographies et des maquettes. On fait tous les efforts possibles pour que de telles reproductions ne soient pas uniquement l'image fidèle de l'œuvre représentée, mais donnent aussi une idée claire de sa valeur esthétique. Quand l'exposition se propose d'éclairer un certain problème par des moyens concrets, l'emploi des maquettes et des cartes

18. Muzeum Narodowe, Warszawa. Exposition de la Céramique de Picasso (organisée par le Musée national de Varsovie).

18. Exhibition of Picasso Ceramics (Exhibition organized by the National Museum, Warsaw).





géographiques est courant. C'est ainsi que l'exposition de la *Bataille de Grinwald* (1410) comprenait de nombreuses maquettes représentant les positions respectives des deux armées au combat.

Un catalogue est dressé pour chaque exposition. Il contient, à côté d'une discussion détaillée de toutes les œuvres exposées, des informations sur l'artiste, sa vie et les sources de son inspiration. Le catalogue donne également un aperçu de l'influence de la société sur la création artistique et de l'influence de la création artistique sur les développements sociaux.

2. ORGANISATION

Les expositions itinérantes sont organisées sous les auspices du Ministère de la culture et de l'art. La Direction générale des musées et de la protection des monuments est l'organisme délégué par ce Ministère pour assurer aux expositions itinérantes la plus large assistance et le plus vif succès. Son rôle est d'établir, en collaboration avec les musées et l'Association des historiens d'art, le sujet et l'itinéraire d'une exposition projetée. C'est à lui aussi qu'il incombe de fournir le personnel qualifié, les moyens de transport, etc.

L'initiative vient pourtant chaque fois du musée organisateur d'une telle exposition. C'est à lui de recueillir tous les renseignements relatifs aux possibilités techniques (salles, éclairage, etc.) au choix du lieu, à l'intérêt que le sujet de l'exposition peut éveiller chez la population et, enfin, au degré de préparation du public en ce qui concerne le sujet envisagé. On se sert à cet effet d'un formulaire spécial dont le contenu donne une idée claire des chances de succès de l'exposition. En outre, des délégués sont envoyés sur place pour mener une enquête complémentaire.

Grâce à ces préparatifs, les expositions itinérantes touchent tous les endroits où existe la moindre chance de succès. Il convient de remarquer que les centres industriels offrent un terrain particulièrement favorable à cet égard.

L'emballage des œuvres se fait dans des caisses spéciales qui sont transportées par camion. L'itinéraire est toujours établi de telle façon qu'un camion puisse être

19. Muzeum Narodowe, Warszawa. Exposition de la peinture française contemporaine (organisée par le Musée national de Varsovie).

19. Exhibition of Modern French Painting (organized by the National Museum, Warsaw).

utilisé pour deux expositions à la fois. L'équipe accompagnant l'exposition est composée d'un chef d'équipe, d'un ouvrier spécialisé dans l'emballage des objets d'art et d'un chauffeur. Parfois l'équipe compte en plus un adjoint ou un aide-chauffeur, mais jamais elle ne comprend plus de quatre personnes. Le chef est en même temps le guide; de plus, il est chargé de donner des conférences sur les œuvres exposées, à l'intention du public et des guides locaux. Les expositions ont lieu dans des salles publiques, dans des maisons de la culture, dans des écoles, voire dans des salles appartenant au service des pompiers. Il est absolument indispensable pour organiser une exposition d'avoir à sa disposition un local approprié; on a fait construire en 1949 un autobus expérimental, le muséobus, qui peut, à la rigueur, remédier au manque de salles et atteindre les endroits les plus éloignés. Il sera décrit plus loin.

Chaque musée qui met sur pied une exposition itinérante se sert des objets de sa propre collection. Seule l'Association des historiens d'art expose des œuvres provenant des collections d'État (musées, bibliothèques, archives, etc.).

3. ÉQUIPEMENT

a) *Caisses.*

Les objets destinés à l'exposition sont transportés dans des caisses construites spécialement en vue d'assurer une sécurité totale. Nous parlerons ici plus en détail de deux types de caisses destinées au transport des tableaux.

La caisse du type n° 1 (projet de M. Marksen) est munie de tiroirs soigneusement ajustés qui protègent les tableaux contre tout choc. Les tableaux sont rangés dans ces tiroirs et attachés par des sangles de toile. L'ensemble est doublé de feutre et hermétiquement fermé au moyen de serrures spéciales. Les caisses sont en bois de pin spécialement traité pour résister à l'humidité.

La caisse du type n° 2 (projet de M. Kaniewski) (*fig. 20*) répond à un principe un peu différent. Les tableaux sont disposés horizontalement au fond de la caisse. Ils sont fixés par des barres susceptibles d'être déplacées au moyen de vis le long de quatre axes métalliques. Entre les barres et les tableaux, il y a toujours une couche de feutre pour parer à tout contact direct. La caisse est fermée hermétiquement et traitée spécialement pour résister à toute influence extérieure.

Ces deux types de caisses ont été construits au Musée national de Varsovie. Ces caisses sont employées pour le transport des tableaux lors des expositions itinérantes et temporaires. Toutefois, l'expérience a démontré que le type n° 2 se prête mieux aux déplacements, surtout en raison de son poids minime. Il faut signaler que la caisse n° 2 ne se prête pas au transport des tableaux dont la largeur dépasse 1 m. 30 et qu'elle existe en six tailles, appropriées à diverses dimensions de tableaux.

b) *Écrans.*

Il arrive très souvent que les conditions locales ne permettent pas de présenter les objets dans le cadre qu'ils exigent. Pour remédier à cet inconvénient, des écrans spéciaux ont été confectionnés (*fig. 21, 22, 23*). L'écran se compose d'un panneau en contreplaqué, recouvert de toile et de supports constitués par des barres qui forment un rectangle allongé. L'écran est suspendu aux barres par l'intermédiaire de crochets. Un écran de ce genre, malgré sa simplicité, donne un cadre esthétique à l'objet exposé. Ces écrans sont très légers et, même nombreux, faciles à transporter. Grâce à ces dispositifs, il est possible d'exposer un certain nombre d'objets dans un espace très limité.

c) *Vitrine centrale à trois éléments.*

La vitrine centrale à trois éléments constitue un autre essai en vue de présenter divers objets dans un espace minimum (projet de S. Jasiewicz) (*fig. 24*). Elle est composée de trois vitrines rectangulaires entièrement en verre, réunies à leur face postérieure par un montage vertical en bois. Chaque élément repose sur une console à un pied. Le pied fixé au milieu de la console est légèrement incliné vers l'extérieur, ce qui donne à la vitrine un équilibre parfait en la protégeant en même temps contre tout heurt. À l'intérieur de chaque élément se trouvent un ou plusieurs rayons horizontaux en verre, de dimensions appropriées à celles des œuvres exposées.

La vitrine à trois éléments est construite spécialement pour les objets qui doivent être présentés de plusieurs côtés. Elle est démontable, facile à transporter

et surtout elle permet en peu de place d'exposer un nombre considérable d'objets. L'intérieur est éclairé par une série d'ampoules fixées au sommet de chaque élément.

d) *Muséobus*.

Le muséobus se compose d'un tracteur et d'une remorque de 10 m. 75 de long sur 2 m. 33 de large entièrement en acier avec un toit transparent en verre qui permet à la lumière du jour de pénétrer à l'intérieur. Grâce à des rideaux, il est possible de régler l'éclairage naturel. Le muséobus est muni d'un système d'aération automatique; la lumière artificielle lui est fournie par un groupe électrogène. L'intérieur est gris-vert; il est approprié aux expositions de tableaux et de gravures, de planches et de livres.

Des écrans couverts d'une toile bleu marine sont accrochés au mur; en outre, certains objets peuvent être exposés dans quatre vitrines mobiles qu'il est possible de déplacer sur un rail le long des cloisons.

Le muséobus est muni d'un haut-parleur, ce qui permet de compléter l'exposition par diverses émissions parlées et musicales.

Au cours de l'année précédente, l'exposition *Mickiewicz* a parcouru en muséobus plus de 100 villages; le chiffre des visiteurs était d'environ un millier par jour.

Voilà un bref aperçu des expositions temporaires et itinérantes qui ont lieu en Pologne. Si nous avons insisté sur les expositions itinérantes, c'est parce qu'elles nous paraissent les plus intéressantes. Elles représentent, en effet, une conception relativement nouvelle en Pologne. Les premières expositions itinérantes n'ont eu lieu qu'après la dernière guerre. Il faut se rendre compte surtout de leur grand rôle social; elles contribuent effectivement à la propagation de la culture et de l'art dans toutes les couches de la population et dans tous les coins du pays. L'idée qui les inspire part de ce principe qu'à côté du bien-être matériel toujours croissant, la propagation de l'art et de la culture est le meilleur moyen de créer le nouveau type du citoyen-travailleur.

CIRCULATING EXHIBITIONS IN THE MUSEUMS OF POLAND

I. TEMPORARY EXHIBITIONS

by KAZIMIERZ MICHALOWSKI

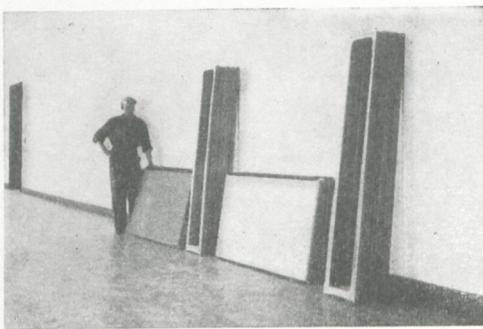
PROVISION is made for several types of exhibitions in Polish museums. In the first place, mention should be made of those arranged under international cultural exchange programmes and of those for which exhibits are exchanged between museums inside Poland itself. The first type are dealt with by the Foreign Cultural Exchange Bureau, and are generally held at the National Museum in Warsaw, which is the most important in Poland. Since the war, the Polish people have had an opportunity of seeing several foreign exhibitions, the most outstanding of which were: the *Exhibition of French Books*, the *Exhibition of Contemporary French Painting*, and those of *Picasso's ceramics*, *Selected works from the Tate Gallery in London*, *Czechoslovak prints*, *Soviet prints* and *Yugoslav and Hungarian art*. It may be interesting to mention some of the methods used for the display of the exhibits (fig. 18, 19). The pictures in the *Exhibition of Contemporary French Painting* were not hung on the walls but were placed on movable screens arranged at some distance from one another. In this way it was possible to look at each individual picture without being too much distracted by the others. The French books were shown on horizontal glass shelves.

Other temporary exhibitions are organized in the various health resorts on

20. Muzeum Narodowe, Warszawa, Caisse n° 2 pour le transport des tableaux.

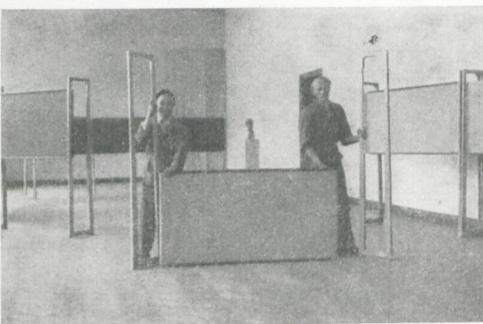
20. Crate no 2 for transporting pictures.





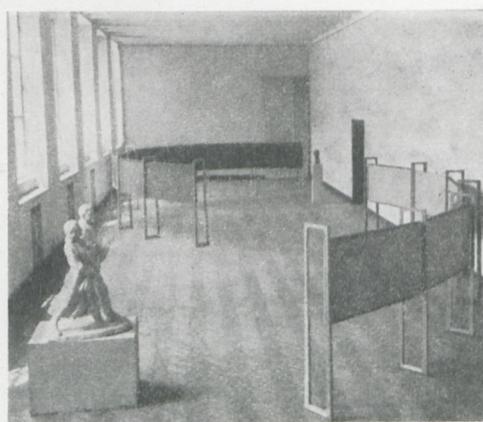
21. Muzeum Narodowe, Warszawa. Éléments composant les écrans mobiles (prêts pour le transport).

21. Components of the mobile screens (ready for transportation).



22. Muzeum Narodowe, Warszawa. Montage des écrans mobiles effectué par deux employés seulement.

22. The mobile screens being assembled by two men only.



23. Muzeum Narodowe, Warszawa. Montage final des écrans : durée du montage : 6 minutes.

23. The screens assembled : the entire operation takes 6 minutes.

the coast and in the mountains at the height of the season. These exhibitions are arranged in close collaboration with the Workers' Holiday Fund, an important organization which was established after the last war to help all workers to spend their holidays in a suitable place free of charge. This organization gives financial support and provides appropriate premises, thus making a most useful contribution to the success of the scheme. The time chosen also helps to secure good results, as people on holiday, having time to spare, are more open to the influence of art.

Any museum organizing an exhibition of this sort chooses the works of a particular painter or a particular school or, alternatively, works dealing with a given subject, and sends them, under the charge of a competent staff, to the place selected. For instance, one of the exhibitions shown last summer at seaside resorts was on *The Sea in Painting*. Works by various painters, and of various schools and periods, were collected for the purpose.

II. TRAVELLING EXHIBITIONS

I. GENERAL

THE interesting idea of travelling exhibitions was first developed in Poland after the last war. The Warsaw Museum enjoys the distinction of having started the movement, but almost all Polish museums were quick to follow its example by organizing similar exhibitions, sometimes using materials sent from Warsaw. The Association of Art Historians has also arranged a number of similar exhibitions. The results of the movement to date are satisfactory: 31 exhibitions have been sent to over 600 places, and nearly one and a half million people have been able to see important works representative of both Polish and foreign culture. Plans drawn up for the current year provide for 28 travelling exhibitions.

The purpose of these exhibitions is obvious—to interest in art and science people living at a distance from large towns and cultural centres, and hence from museums. Such exhibitions are therefore designed for small provincial towns, remote villages or industrial centres, cut off from the main streams of intellectual and cultural life.

These exhibitions are widely varied. The following are a few of their titles: *Polish Painting at the time of the 1848 Revolution*; *the 150th Anniversary of Mickiewicz and Pushkin*; *Warsaw in early XIXth Century Paintings*. The last subject is, naturally, of special interest to Poles; Warsaw's fine architecture, and the total destruction and almost miraculous reconstruction of the city, have aroused a keen interest in their capital among all the people of the country. There have been other travelling exhibitions dealing with the life and work of great scientists, artists and soldiers (e. g. *Nicholas Copernicus*, *Thaddeus Kosciuszko*).

In a rather different category was an exhibition on ancient civilization, illustrating the development of the tools commonly used in ancient times. The idea behind the exhibition was to introduce the general public to an unfamiliar subject which is particularly difficult to study. It would perhaps be helpful to give some further details about this exhibition. A series of drawings and reproductions was used, in order to illustrate the subject as directly and vividly as possible. For instance, an Egyptian sarcophagus was shown, together with drawings explaining how it was made, faithfully copied from Egyptian bas-reliefs. Beside the original work were shown the tools used by the Egyptians, also reproduced from ancient monuments. The visitor was thus able to gain an accurate idea of working methods in Ancient Egypt. In the same exhibition there was also a series of coloured pictures explaining how the hieroglyphic writings carved on the monuments shown were deciphered. The various problems of Ancient Greece and Rome were similarly illustrated by recourse to the ornamentation of vases, where Greece was concerned, and to bas-reliefs in the case of Rome.

Generally speaking, original works are shown except when there is too great a risk of their being damaged. In that case, photographs and models are substituted. Every effort is made to ensure that such reproductions are not only faithful copies of the original but give a clear idea of its aesthetic quality. When an exhibition is intended to throw light on a given problem by practical illustration, models and maps are frequently used. For instance, the exhi-

bition of the *Battle of Grünwald* (1410) included a number of models showing the respective positions of the two armies involved.

Catalogues are prepared for all the exhibitions. They contain information about the artist, his life and the sources of his inspiration, in addition to a detailed discussion of all the works shown. The catalogue also gives a brief account of the influence of society on the work of artists and of the influence of art on social developments.

2. ORGANIZATION

The travelling exhibitions are organized under the auspices of the Ministry of Art and Culture. The Directorate of Museums and Monuments is responsible, under the Ministry, for helping them in every way and ensuring their full success. In co-operation with the museums and with the Association of Art Historians, it has to decide on the subject of any proposed exhibition and on the list of places it is to visit. The Directorate is also responsible for supplying specialist staff, transport, etc.

The initiative always comes, however, from the museum which wishes to organize such an exhibition. It is responsible for collecting full information about technical resources (rooms, lighting, etc.), site, the likelihood of the exhibition's arousing interest and, finally, the extent of the public's background knowledge of the subject in question. For this purpose, a special form is used, from which it is possible to gain a clear idea of the chances of the exhibition's success. Representatives are also sent to the district to carry out further enquiries.

Thanks to this preparatory work, travelling exhibitions are able to visit every place where there is the slightest chance of success. It should be noted that particularly good results are obtained in industrial centres.

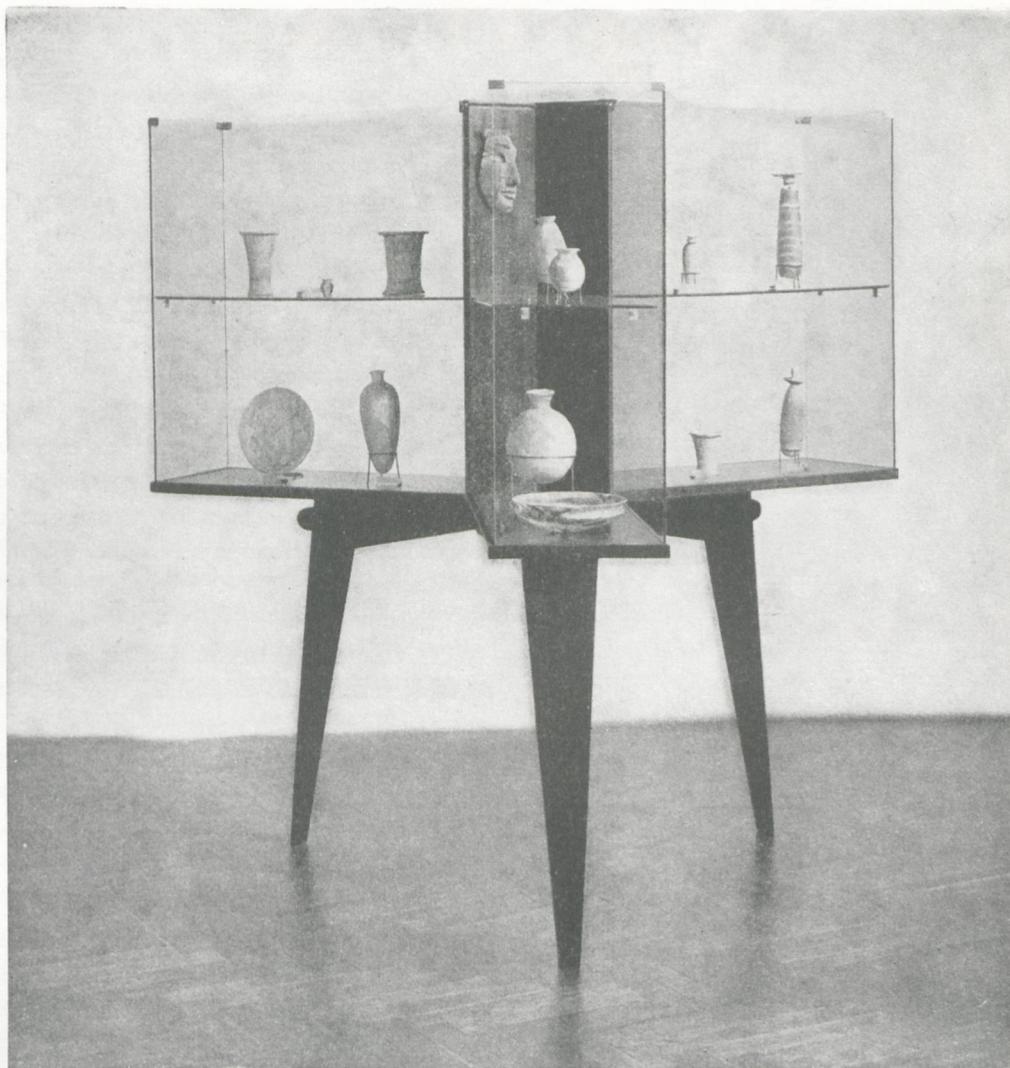
The works to be exhibited are packed in special crates which are transported by lorry. The route is always worked out so that one lorry can be used for two exhibitions at the same time. The staff accompanying the exhibition are: the official in charge, a specialist in the packing of works of art, and a driver. Sometimes there is also an assistant or a relief driver but there are never more than four people in the team. The official in charge also acts as guide and is responsible for giving lectures on the works in the exhibition for the public and for local guides. The exhibitions are held in public halls, cultural centres, schools and even in fire stations. If an exhibition is to be arranged, it is absolutely necessary that suitable premises should be available; in 1949, an experimental motor-van mobile museum, the "Museobus", was built, which may, if necessary, be used when no hall is available, or to reach outlying districts. It will be described below.

Any museum arranging a travelling exhibition uses items from its own collections. Only the Association of Art Historians can show works from the State collections (museums, libraries, public records, etc.).

3. EQUIPMENT

(a) Crates

Exhibits are carried in specially built crates designed to keep them safe from all harm. We shall discuss here in greater detail two types of crates used to transport pictures.



24. Muzeum Narodowe, Warszawa. Vitrine centrale à trois éléments.

24. Central three-winged showcase.

The first type (designed by Mr. Marksén) has drawers carefully adjusted to protect the pictures from jolting. The pictures are arranged in these drawers and fastened with bands of webbing. The whole crate is lined with felt and hermetically closed with special locks. The crates are made of specially treated, damp-proof deal.

The second type of crate (designed by Mr. Kaniewski) (*fig. 20*) is based on a rather different principle. The pictures are arranged horizontally at the bottom of the crate. They are held in place by bars which can be moved backwards and forwards along four metal rods, and screwed tight. There is always a layer of felt between the bars and the pictures to prevent them from coming into direct contact. The crate is hermetically sealed and specially treated to be proof against external conditions.

Both types of crate have been made in the National Museum at Warsaw and are used to transport pictures for travelling and temporary exhibitions. Experience has proved that the second type is the more suitable for transport, especially as it is lighter, but it should be mentioned that this type cannot be used for pictures which are more than 4 feet wide. There are six sizes, to take pictures of various dimensions.

(b) *Screens*

It frequently happens that local conditions make it impossible to provide a suitable setting for exhibits. To remedy this, special screens have been made (*fig. 21, 22, 23*). The screen consists of a cloth-covered plywood panel supported by two long rectangular frames, to which it is hooked. Simple as they are, these screens provide a pleasant background for exhibits. They are very light and can be easily transported, even in numbers. With them, it is possible to show a large number of exhibits even in a very small space.

(c) *Central three-branch showcase*

The central three-branch showcase is again intended for the display of a number of exhibits in a minimum space. It was designed by S. Jasiewicz (*fig. 24*) and consists of three rectangular glass cases connected with a wooden mount at the back. Each section is supported on a base with a pedestal in the middle, sloping slightly outwards so as to make the case quite steady and prevent its being knocked over. Inside each section are one or more horizontal glass shelves of a size appropriate for the works exhibited.

The three-branch showcase is specially built for exhibits which have to be viewed from several sides. It can be taken apart, is easy to move and, above all, makes it possible to exhibit a considerable number of specimens in a small space. The interior is lighted by a row of electric light bulbs set in the top of each section.

(d) *"Museobus"*

The mobile museum consists of a motor-van with a trailer (32 feet 6 inches long by 7 feet wide), entirely built of steel, with a glass roof to admit daylight. The amount of natural light can be regulated by curtains. The museobus has an automatic ventilation system and its electric light is supplied by a generator; the interior is grey-green. It is equally suitable for exhibitions of pictures, engravings and books. Screens covered in navy-blue cloth are hung on the walls; in addition, certain exhibits may be shown in four movable showcases supported on rails down the side walls.

The museobus is equipped with a loudspeaker, so that talks and musical programmes can be given as a supplement to the exhibition.

Last year, the *Mickiewicz* exhibition went round over a hundred villages in the mobile museum; it was seen by about a thousand people a day.

The foregoing is a brief account of temporary and travelling exhibitions which have been held in Poland. We have laid particular emphasis on the travelling exhibitions because they seem to us to be the most interesting. They are a comparatively new idea in Poland. No travelling exhibitions were held until after the last war. Above all, their great importance as a social factor should be appreciated; they are an effective means of fostering culture and art in every section of the population and every corner of the country. The scheme is based on the principle that, side by side with the constant increase in material well-being, the propagation of art and culture is the best means of developing the new type of citizen-worker.

(Translated from French.)